

Courrier de Berne

N° 2 mercredi 12 mars 2014
92^e année

Périodique francophone
Paraît 10 fois par année

EDITO

HUMOUR ET POLITIQUE

Ainsi donc, après la France et l'affaire Dieudonné, Berne tient aussi son débat sur la liberté d'expression. En cause chez nos voisins, un humoriste qui fait de la politique. À Berne, un politicien qui joue les humoristes. Les deux affaires, qui éclatent quasiment en même temps, posent l'éternelle question: Peut-on tout dire sous couvert de la liberté d'expression?

Petit rappel des faits. Le maire socialiste de Berne, Alexander Tschäppät, s'est permis dans le cadre de «Das Zelt», un spectacle comique itinérant, de faire des «plaisanteries» au sujet des Italiens. Il a notamment déclaré: «Savez-vous pourquoi les Italiens sont tous petits? Parce que leur mère leur dit toujours que lorsqu'ils seront grands ils devront travailler». Tollé dans la communauté italienne de Suisse. Tollé même jusqu'à Rome.

Alexander Tschäppät refuse de s'excuser auprès des Italiens et écope d'une plainte pénale pour discrimination raciale. À tort ou à raison? Certains, volant au secours du 'Stäpi', ont signifié leur ras-le-bol du politiquement correct, et ont trouvé regrettable «qu'on ne puisse plus se moquer de personne». D'autres ont estimé que l'affaire était grave car la fonction de maire de M. Tschäppät engage toute la ville de Berne et pas seulement sa personne. D'autres encore, plus prudents, ont ressorti le vieil adage «On peut rire de tout, mais pas avec n'importe qui».

Il n'est pas question ici de comparer le maire de Berne à Dieudonné, l'humoriste devenu idéologue nauséabond. Alexander Tschäppät affirme qu'il pensait réellement faire rire avec ses «witz». Mais l'humour n'a-t-il pas ses limites? Blessé toute une communauté était certes le pas à ne pas franchir.

Christine Werlé

LANGUE EN FOLIES!



La Semaine de la langue française et de la francophonie (SLFF) a cette année pour thème «Langue en folies»... tout un programme! C'est le conseiller d'État bernois Bernhard Pulver qui, en tant que président de la Conférence latine de l'instruction publique (CIIP), donnera le coup d'envoi de cette 19^e édition lors de la traditionnelle soirée d'inauguration le 12 mars 2014 à Berne. Entretien.

Quelle est l'utilité de cette Semaine de la langue française et de la francophonie (SLFF), selon vous?

La SLFF en est à sa 19^e édition et est devenue presque une institution. Elle se déroule parallèlement dans la plupart des pays francophones, et son but est de fêter la langue française d'une autre manière. La Suisse doit montrer qu'elle fait partie de cette francophonie, pas dans une optique politique, mais culturelle. C'est un plaisir pour moi

suite page 2

Changements d'adresse:
Association romande et
francophone de Berne et environs
3000 Berne

JAB
CH-3000 Berne
P.P. / Journal

SOMMAIRE

Edito	1
Semaine de la langue française et de la francophonie	1-2
Nouvelle Scène: «Le Lavoir»	2
Parole à Donatella Corbat,	
Présidente d'Europa Donna Suisse	3
Expo: Markus Raetz	4
Nouvelle Scène: «La Conversation»	5
Brèves	6
Carnet d'adresses	7
Les rendez-vous à ne pas manquer!	8

Service de livraison à domicile

Nous sommes à votre disposition 24 heures sur 24. **Du lundi au vendredi de 08.00 à 17.00 heures** nos collaborateurs répondent à vos appels. **De 17.00 à 08.00 heures** notre répondeur automatique enregistre vos demandes. **Si nécessaire, nous prenons contact avec vous.**

0800 326 300
Numéro gratuit



naturellement

DR. NOYER
PHARMACIES
www.drnoyer.ch

« LANGUE EN FOLIES! »

suite de page 1

de donner le coup d'envoi lors de la soirée d'inauguration le 12 mars.

Comment cette manifestation est-elle perçue à Berne?

Plus de la moitié des activités se déroulent en Suisse alémanique. Cette manifestation est une bonne chose pour le canton de Berne, canton bilingue, qui se veut être un pont entre la Suisse romande et la Suisse alémanique.

Le français a-t-il encore sa place en Suisse alémanique à l'heure où beaucoup parlent d'en abandonner l'enseignement?

En Suisse, heureusement, la volonté de garantir la place du français est importante. Cette polémique en Suisse orientale me cause du souci. Sur ce sujet, le canton de Berne est clair: le français doit rester la

deuxième langue enseignée à l'école. Nous ne sommes pas prêts de changer de position.

Vous parlez très bien le français pour avoir étudié à Neuchâtel. Est-ce une langue difficile à apprendre?

Non. Le français est moins difficile que l'allemand. Du point de vue de la grammaire, je trouve le français plus difficile que l'anglais ou l'espagnol, mais par contre, du point de vue prononciation, l'anglais est plus difficile. Chaque langue a ses points forts et ses points faibles.

On dit souvent que «Les Suisses s'entendent bien parce qu'ils ne se comprennent pas». Êtes-vous d'accord avec cette affirmation?

Non. Certes, les mentalités sont différentes, mais la Suisse vit de ses diversités. C'est

une richesse. Christoph Blocher a remis en question le patriotisme des Romands... Ces propos sont inacceptables. Ils m'ont choqué, car je connais les Romands pour avoir étudié à Neuchâtel. Ils se sentent Suisses! Christoph Blocher essaie de diviser le pays.

Dans le programme de la Semaine de la langue française et de la francophonie à Berne, quel est l'événement qui vous intéresserait?

Je me réjouis du concert lors de la soirée d'ouverture. Il y a aussi un événement qui m'intéresse particulièrement: Z. forfait illimité le 13 mars à Bienne. Ce spectacle parle de Zouc. J'ai toujours aimé ses sketches! Malheureusement, je ne pourrai pas y aller et c'est bien dommage!

■ Propos recueillis par Christine Werlé



Bernhard Pulver

Au matin du 2 août 1914, une armée de femmes, une armée de vie se précipite au Lavoir pour tremper, battre, frotter... empoigner le linge et la vie. Elles ont le sang chaud et le parler franc les lavandières d'Amiens et d'ailleurs, et elles ne sont pas près d'oublier ce jour, où tout a basculé. Les corps travaillent dur, il fait très chaud et la parole se libère avec violence, vérité, empathie, humour, tendresse dans une juste réalité, les révélant à elles-mêmes et les préparant au rude combat qui les attend. Déjà héroïnes du quotidien, elles s'apprentent à devenir les grandes dames de l'Histoire.

AU PROGRAMME DE LA NOUVELLE SCÈNE, «LE LAVOIR»



S'il est un lieu que la modernité a chassé du quotidien des femmes, c'est bien le lavoir. Certes, les salons-lavoirs, autre lieu de rencontre moins plaisants et plus individuels, ne leur ont qu'en toute petite partie pris le pas. C'est l'avènement des chambres à lessive et des machines à laver dans les maisons qui est la cause principale de la disparition de cette agora au féminin où les femmes des temps plus anciens échangeaient non seulement potins et cancans mais aussi faisaient en quelque sorte leur révolution. Imaginez donc onze femmes chargées de bassines et de linge se retrouvant un jour d'été 1914 autour d'un lavoir pour exécuter leur éreintante corvée que sont le rinçage et l'essorage des draps, nappes et autres pièces de toile. Une grande partie de la société féminine et tous les caractères sont présents sur scène et se lancent dans des discours, des échanges, voire des diatribes traitant de tous les sujets, de toutes les craintes et de tous les espoirs de l'époque. La Grande Guerre va être déclarée et la révolution industrielle a

déjà provoqué les premières revendications sociales. La société moderne est en marche, mais toutes les révolutions n'ont pas encore eu lieu, notamment celles qui relèveront le statut de la femme dans la société. Alors que les suffragettes font parler d'elles outre-Manche et outre-mer, les femmes françaises devront attendre encore un quart de siècle et les Suissesses plus d'un demi-siècle pour accéder aux droits civiques identiques à ceux des hommes.

La mise en scène et en lumière de ce Lavoir à l'ancienne est particulièrement soignée et offre de magnifiques tableaux tout au long de la pièce. Quant aux parties chorales, elles sont menées par la troupe de manière fraîche et vivante. Mais, petit détail pour ainsi dire anecdotique qui rapproche un peu les rives picardes de la Somme, lieu où se déroule l'action de ce Lavoir, et les bords de l'Aar, on assiste à une sorte de retour aux sources grâce à une création musicale très originale. En effet, l'instrument à percussion qui apporte une union entre le rythme des battoirs et l'harmonie des dialogues et du

jeu de scène, tel un accompagnement tout à fait à propos pour les discours et revendications de ces femmes, n'est autre que le hang, vous savez, cet instrument en forme de soucoupe volante de la famille des idiophones que les Bernois Felix Rohner et Sabina Schärer ont inventé et qui est d'ailleurs produit à quelques centaines de mètres du Théâtre de la Ville de Berne. Ajoutez à cela la participation d'un élève de l'École de langue française de Berne pour tenir le rôle d'un petit garçon, et voilà qu'Amiens et Berne deviennent, le temps d'une pièce de théâtre, comme des jumelles. Un spectacle intense et émouvant à ne pas manquer !

Nicolas Steinmann

LE LAVOIR, par la Compagnie Théâtre et Toiles, d'après un texte de Dominique Durvin et Hélène Prévôt et une mise en scène de Brigitte Damien. Samedi 22 mars 2014 au Théâtre de la Ville de Berne

PAROLE

Les experts du Swiss Medical Board (SMB) ont suscité la polémique en déconseillant, sur la base d'un rapport le dépistage systématique du cancer du sein qui présenterait plus d'inconvénients que d'avantages.

Une prise de position qui fait tort aux associations de lutte contre cette terrible maladie. Parmi elles, Europa Donna Suisse à Berne.

Parole à sa présidente Donatella Corbat.



«LES EXPERTS DU SWISS MEDICAL BOARD N'ONT TENU COMPTE DANS LEUR RAPPORT NI DE L'AVIS DES MÉDECINS SPÉCIALISTES NI DE CELUI DES FEMMES CONCERNÉES»

Comment avez-vous réagi à la publication de ce rapport?

Pour nous, c'était une immense déception, un choc. On est là pour convaincre les femmes de participer aux programmes de dépistage du cancer du sein, et voilà que le Swiss Medical Board (SMB) remet tout en question!

Le SMB affirme que dans les programmes de dépistage, il y a un nombre important de diagnostics erronés... Est-ce vrai?

Les diagnostics faux positifs, il y en a. Mais il faut savoir que la femme, s'il y a un soupçon de cancer du sein lors d'un premier contrôle, doit revenir pour un deuxième examen plus poussé. Ce deuxième screening mammographique permet de rectifier l'erreur si le diagnostic était dans un premier temps faussement positif. Seul dans un cas sur dix, la patiente est réellement atteinte d'un cancer du sein. Mais le SMB affirme que le laps de temps entre le premier et le deuxième contrôle a des conséquences psychologiques dramatiques pour la femme. Nous estimons qu'une femme peut supporter trois jours d'attente pour connaître le résultat final. Les experts du SMB n'ont tenu compte dans leur rapport ni de l'avis des médecins spécialistes ni de celui des femmes concernées. Les études sur lesquelles ils basent leur rapport ont été faites il y a longtemps à l'étranger. Ils auraient dû faire une enquête auprès des femmes suisses.

N'y a-t-il toutefois pas d'améliorations à apporter aux programmes de dépistage?

Oui, certainement. Maintenant, on commence à critiquer les radiologues impliqués dans ces screenings mammographiques, car ils n'ont pas assez d'expérience. D'après les recommandations de l'Union européenne (UE), un radiologue spécialiste doit faire 5000 mammographies par année. En Suisse, on est très souvent loin du compte, notamment parce que chaque canton met en place son

propre programme de dépistage. De ce fait, les recommandations de l'UE peuvent difficilement être suivies. Malgré tout, Europa Donna demande que les programmes suisses de dépistage précoce du cancer du sein soient de qualité assurée.

Les experts s'accordent à dire que le dépistage permet de sauver 100 femmes par an en Suisse... Pour le SMB, il y a trop peu de vies sauvées grâce au dépistage. Et selon vous?

Je ne connais pas les chiffres, mais sauver 100 femmes par année, cela vaut la peine, non? Une chose est sûre: si on découvre le cancer à un stade précoce, on a de plus grandes chances d'en guérir. De plus, un dépistage précoce est moins cher qu'une mammographie organisée par le médecin. Et il est pris en charge par la Lamal.

Que se cache-t-il derrière le rapport du SMB? Quel intérêt à dire que le dépistage ne sert à rien?

Ce rapport vient de Zurich, ce qui n'a rien d'étonnant. Zurich bientôt le seul canton à ne pas offrir le dépistage précoce du cancer du sein à ses citoyennes. Le Parlement a récemment refusé ce programme pour de bon. Outre une mentalité qui prône la responsabilité individuelle, il y a des intérêts financiers là derrière.

■ Propos recueillis par Christine Werlé

En Suisse, 5400 femmes se découvrent un cancer du sein chaque année. Près de 1400 d'entre elles en meurent. Le taux de mortalité est plus important en Suisse alémanique. L'Office fédéral de la santé publique (OFSP) a réagi au rapport du SMB en maintenant son soutien aux campagnes de dépistage du cancer du sein par mammographie. L'Organisation mondiale de la santé (OMS) a fait de même.

annonce

Mardi 8 avril 2014, 19h00

Le Fichier français de Berne

a le plaisir de vous inviter

à la conférence de Monsieur **Patrick Bergen**

traducteur à la Conférence des gouvernements cantonaux,

vice-président du Fichier français de Berne

Un mot recouvre plusieurs sens :

la polysémie dans le vocabulaire des institutions

Cette conférence suivra l'assemblée générale de l'association (18h00)

Maison des cantons, Speichergasse 6, Berne, www.fichier-francais.ch

favorisez nos annonceurs

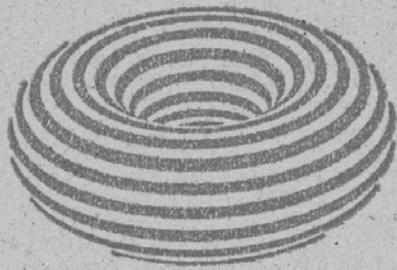
Ouverture Cabinet bilingue: allemand/français

HYGIENISTE DENTAIRE

Karine Blöchlinger

Spitalgasse 33 / 3011 Berne / 031 311 33 57

EXPOSITION MARKUS RAETZ



Au Musée des beaux-arts de Berne, Markus Raetz nous incite à renouveler notre perception du monde

EXPOSITION MARKUS RAETZ, ESTAMPES, SCULPTURES AU MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE BERNE JUSQU'AU 18 MAI 2014

QU'UN ARTISTE CONTEMPORAIN TOUCHE L'ÂME si spontanément, c'est aujourd'hui suffisamment rare pour qu'on le relève. C'est bien cette magie qui opère avec Markus Raetz, dessinateur, sculpteur, peintre et photographe, né en 1941 à Berne, de renommée internationale. Qu'on tourne autour de ses sculptures changeant de sens au fur et à mesure de notre progression («me» (moi) devient «we» (nous), «ceci» devient «cela», «rien» devient «tout...») ou que l'on contemple une tôle se transformer en paysage marin par la seule force de la pliure opérée, un profil de visage devenir chaîne montagneuse ou une série d'estampes intitulées «Now here» (à la fois «nulle part» et «ici») représentant des paysages inspirés d'un voyage en Norvège projeter un univers tout intérieur, on n'éprouve jamais cette désagréable impression d'être celui qui, par manque de références culturelles, n'a rien compris. Bien au contraire, on a l'impression d'accompagner l'artiste dans ses recherches et de partager avec lui ses interrogations.

RAETZ EST UN ARTISTE QUI AIME EXPÉRIMENTER. Dès ses débuts, Markus Raetz éprouve le besoin d'explorer tout nouveau moyen de création. Il n'a jamais cessé d'expérimenter les techniques d'impression : il commence avec une machine à écrire, une ficelle, un tampon puis se met à la pointe sèche, au burin, à l'eau-forte, l'aquatinte. Il passe constamment de la bi à la tridimensionnalité et vice-versa. Cette recherche est un moyen pour lui de stimuler

son inventivité. Comme le dit lui-même le jour de la conférence de presse cet homme qu'on devine plutôt gêné de parler de lui, «mon point de départ, technique, m'amène à découvrir un thème». Mais sa créativité passe aussi par les mots, leurs consonances, leurs associations, leurs doubles sens (voir à ce propos ses carnets exposés en vitrine), la littérature (Laurence Sterne, Raymond Roussel...) ou les autres artistes (Marilyn, les Beatles, Elvis). La fameuse pipe de Magritte lui inspire tout une série de travaux dans laquelle la pipe devient méconnaissable et, pour finir, secondaire: une sculpture («Nichtrauch»), une maquette en fil de fer, six héliogravures («Schatten») nées, avant de prendre leur autonomie, de l'ombre de l'œuvre précédente. Selon le point de vue adopté par l'observateur, l'objet change de forme et c'est fascinant.

DANS CET ESPACE INTERMÉDIAIRE AINSI CRÉÉ ENTRE DEUX FORMES, l'artiste nous invite à nous mouvoir et à séjourner. À la croisée de la réalité et de notre imaginaire, là où nous puisons notre force vitale, nos visions personnelles, notre capacité unique à nous renouveler et à créer. Pour cet exercice de l'esprit, le visiteur est incité à prendre son temps afin de laisser l'impression provoquée par l'image se décanter dans sa tête. Cette approche quasi métaphysique nous fait passer de l'impression proprement matérielle (gravure imprimée) à l'impression relevant de l'émotion puis de la réflexion (c'est peut-être aussi pourquoi il est fait aussi abondamment référence au miroir et à la projection de la lumière dans les héliogravures de Raetz). Qu'est-ce qui nous relie à l'artiste? Comment appréhendons-nous le monde qui nous entoure sinon à travers notre propre vécu? Celui-ci ne nous empêche-t-il pas de jeter sur notre environnement un regard neuf et dépourvu d'idées préconçues? Ce qui caractérise Markus Raetz, c'est son attitude ouverte et confiante: il n'a pas peur des paradoxes (cf «Nothing is lighter than light» où la planche en balance penche du côté où un rond de lumière se reflète, car «rien» est en effet plus léger que la «lumière») et n'hésite pas à s'en remettre à l'aléatoire, certain que cette démarche débouchera sur une nouvelle compréhension de lui-même et du monde (c'est à ce titre qu'il renonce par exemple à contrôler l'action de l'acide sur la plaque de cuivre dans la technique de l'eau-forte). Certains lecteurs de «Vie et opinions de Tristram Shandy, gentilhomme» se plaignaient des digressions dans lesquelles les plongeait Laurence Sterne. Et Markus Raetz, qui visiblement se sent des atomes crochus avec lui, de remarquer avec malice que «la ligne droite n'intéressait guère cet écrivain». Elle est certes le chemin le plus court, mais aussi le plus stérile.

■ Valérie Lobsiger

ARB

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE L'ARB

L'assemblée générale de l'ARB aura lieu

le jeudi 22 mai, 18 heures à la Casa d'Italia,

Bühlstrasse 57, 3012 Berne

INSCRIPTION / ABONNEMENT

Je m'inscris / je m'abonne / nous nous inscrivons / nous nous abonnons
(cocher les cases appropriées, souligner les options désirées en cas d'inscriptions multiples)

- Courrier de Berne** (CHF 35.- an)
- Association romande et francophone de Berne et environs**
(ARB, ind. CHF 50.-, couples CHF 65.-, inclut un abonnement au Courrier de Berne)

Nom(s), prénom(s): _____

Rue: _____

NP Localité: _____

Téléphone: _____

Courriel: _____

Signature: _____

Courrier
de Berne
N°2 mercredi 12 mars 2014

Site internet
de l'Association
romande et
francophone de
Berne et environs:

www.arb-cdb.ch

A renvoyer à Association romande et francophone de Berne et environs, 3000 Berne
ou envoyer les données correspondantes à admin@courrierdeberne.ch

BONAPARTE OU L'ART DE PRENDRE EN MAIN SON DESTIN

La Conversation, de Jean d'Ormesson, mise en scène par Jean-Laurent Silvi, sera jouée dans le cadre de la Nouvelle Scène, dimanche 13 avril à 18h à la Vidmarhalle. Durant l'hiver 1803-1804, Bonaparte 1^{er} Consul (Maxime d'Aboville), alors au sommet de sa gloire, consulte son fidèle Cambacérès, 2^e Consul (Alain Pochet), pour tenter de le rallier au régime de l'Empire qu'il souhaite instaurer. Interview de Jean d'Ormesson.

La Conversation est votre 1^{ère} pièce de théâtre. Avez-vous voulu expérimenter un genre nouveau?

L'idée m'est venue accidentellement à cause de mes lectures. Pour m'imprégner de l'époque, je lisais les Mémoires de Madame de Boigne, ceux de Madame de Rémusat et de Madame de Chastenay. J'ai réalisé que les paroles de Bonaparte, qui était un homme doté d'une grande imagination et d'une grande ambition, étaient tellement fortes qu'il serait souhaitable de les faire entendre dans un dialogue. Pour rendre au mieux le mouvement, une pièce doit être écrite très vite. Alors qu'il me faut deux, voire trois ans pour écrire un roman, cette pièce m'a pris trois semaines. Je l'ai mise dans un tiroir, mais ma fille, qui est éditrice, me l'a fait ressortir. Elle a aussitôt rencontré le succès, presque 100 000 exemplaires ont été tirés, j'en ai envoyé un à quelques théâtres, et le théâtre Hébertot l'a prise. Félicien Marceau, que j'ai bien connu, à la fois auteur dramatique et romancier, disait qu'une pièce était incomparablement plus excitante qu'un livre. En effet, les acteurs ne sont pas anonymes et on peut apprécier sur le vif les réactions des spectateurs, c'est un grand plaisir pour l'auteur.

«Les gens de lettres qui ont réussi se croient le centre du monde». Et vous?

Les écrivains, et les artistes en général, sont très narcissiques. Ils rapportent tout à eux-mêmes et ont une conception du monde très aut centrée. C'est un petit peu ridicule et exagéré. Je les oppose souvent aux médecins qui sont beaucoup plus tournés vers les autres. Personnellement, je pratique l'autodénigrement.

Croyez-vous que Bonaparte n'ait jamais connu le doute?

Non, je ne le crois pas. À la bataille du Pont d'Arcole, alors qu'un soldat autrichien s'apprêtait à tirer sur lui, le capitaine Muiron s'est interposé mourant à sa place. Bonaparte lui rendra hommage en baptisant la frégate sur laquelle il rentrera de sa campagne d'Égypte La Muiron. Bonaparte croyait à sa bonne étoile.

Rien ni personne ne semble résister à Bonaparte. Il fait un peu peur non?

Certes son ambition effraie un peu. Pour lui, l'important n'est pas de faire les choses, mais de les concevoir. C'était un homme à l'intelligence stupéfiante doté d'une mémoire inouïe. Et il faut savoir qu'au XVIII^e siècle, l'art de la conversation était très important, on avait le sens de la répartie. Bonaparte rappelle à Cambacérès qu'il



a voté la mort du roi et Cambacérès lui répond: «Sire, c'était le premier service à rendre à Votre Majesté!» C'est quand même brillant! Bonaparte est l'égal de Jules César, d'Alexandre le Grand, de Charles Quint. Sauf que lui est le premier à être partisan de sa propre grandeur, il n'a pas de prédécesseur. Son ambition est démesurée.

Mais elle va finir par le perdre?

Oui, s'il avait fait la paix avec l'Europe, il n'aurait pas perdu la guerre avec l'Espagne (1809) et ne se serait pas lancé dans la campagne de Russie (1812).

La formule de Bonaparte «à chacun selon ses talents», après celle de la monarchie «à chacun selon sa naissance» et celle de la révolution «l'égalité ou la mort», remporte-t-elle votre adhésion?

La révolution était inévitable entre autres parce que, durant les dernières années de la monarchie, des militaires très capables, mais fils d'artisan, d'aubergiste ou de garçon d'écurie, ne pouvaient pas devenir généraux du fait qu'ils n'appartenaient pas à la noblesse. On a reproché à Bonaparte d'avoir rétabli une noblesse, mais il rétablissait un ordre, tout en sauvegardant l'égalité et la liberté conquise par la révolution.

Je crois beaucoup au mérite et à l'égalité des gens. Il faut donner à chacun la chance de se réaliser.

LA CONVERSATION

la Nouvelle Scène,
dimanche 13 avril à 18h
à la Vidmarhalle

■ Propos recueillis par
Valérie Lobsiger

annonce

LE 30 MARS 2014 AU CONSEIL-EXÉCUTIF

Renouveau



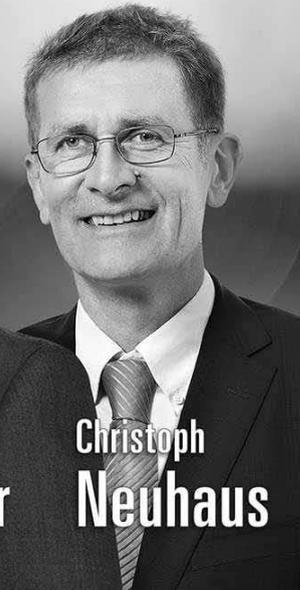
**Hans-Jürg
Käser**



**Beatrice
Simon**



**Manfred
Bühler**



**Christoph
Neuhaus**

Remplir le bulletin ainsi:

Kanton Bern
Regierungsratswahlen
2014

Canton de Berne
Election
du Conseil-exécutif
2014

Amtlicher Wahlzettel Bulletin officiel

1. *Manfred Bühler*

2. *Hans-Jürg Käser*

3. *Christoph Neuhaus*

4. *Beatrice Simon*

5. _____

6. _____

7. _____

Für die gleiche Kandidatur für den gleichen Kandidaten kann nur eine Stimme abgegeben werden. Das Kumulieren mehrerer Stimmen für die gleiche Person ist bei den Regierungsratswahlen nicht gestattet.

On ne peut attribuer qu'un suffrage au même candidat à la même circonscription. Le cumul plusieurs suffrages pour la même personne n'est pas autorisé pour l'élection du Conseil-exécutif.

SVP UDC

PBD
Parti de Berne

PLR
Les Libéraux-Radicaux

EDU+UDF
Educativ-Unionistische Demokratische Partei

www.renouveau-canton-berne.ch

BRÈVES

MUSIQUE D'ÉGLISE

Di 16 mars à 17 h à la Collégiale: *Musique pour la Passion avec danse* par la Kleine Kantorei, dirigée par Johannes Günther, avec Daniel Glaus, orgue, et Karin Minger, danse. Œuvres de J.-C. Demantius (1567–1643): *Passion selon Saint-Jean*, F. Poulenc: *Quatre motets pour un temps de pénitence* et Daniel Glaus: trois pièces tirées de *Kulla* et œuvres pour orgue.

Di 30 mars à 17 h au temple du Saint-Esprit: *Musique & paroles* par Ursin Widmer, trompette, Marc Fitze, orgue, et Ursula Dini, textes.

Ma 1^{er} avril à 19 h 30 à l'église Française: *L'orientalisme dans la musique française*, hommage à Jean-Louis Florentz (1947–2004): opus 8 *Debout sur le soleil* par Tobias Willi, orgue, en collaboration avec la classe d'orgue du conservatoire de Groningen (NL). Prix d'entrée: 20 CHF, étudiants 10 CHF.

La plus grande sélection de concerts d'église et autres à Berne et dans les environs: www.konzerte-bern.ch.

SONNERIES DE LA COLLÉGIALE

Une nouvelle **ordonnance pour les sonneries** est entrée en vigueur fin novembre 2013: elle diminue les engagements de la *Grande Cloche* fondue en 1611 laquelle, par son âge et sa taille, est un bien culturel inestimable au plan mondial. Cela permettra d'assurer si possible encore longtemps sa pérennité pour les générations futures. Avec sa masse de près de 10 tonnes c'est la plus grande cloche de Suisse. Elle n'annoncera donc plus le samedi soir le jour du Seigneur, par contre, elle continuera de sonner pour l'appel au culte dominical entre 9 h 45 et 10 h.

A la demande du collège pastoral, des sonneries avec un nombre réduit de cloches sont prévues pour la période comprise entre le Vendredi saint et le dimanche de Pâques: ainsi le culte du Vendredi saint sera annoncé seulement par les deux plus grands bourdons, la *Grande Cloche* et la *cloche de Midi* (fondue en 1583).

La nouvelle ordonnance, une brochure décrivant les cloches avec un cédé (parue en 2002), des cartes postales (ainsi que de nombreux articles) sont disponibles au service d'infos de la Collégiale, T 031 312 04 62.

Pour en savoir plus: www.bernermuenster.ch.

ANNUAIRE SUISSE DE LA VIE PUBLIQUE

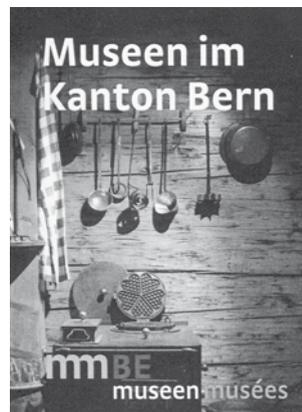
Publicus 2014, édition imprimée, XX + 1260 pages, broché format 14,8 x 21,5 cm, masse 1,34 kg, ISBN 978-3-7965-3197-2, ISSN 0080-7249, prix 89 CHF. Commande en librairie ou directeur chez l'éditeur: Verlag Schwabe AG, Postfach 832, 4132 Muttenz 1, T 061 467 85 75, F 061 467 85 76, courriel auslieferung@schwabe.ch. Il existe aussi un accès payant à la base de donnée Publicus via internet: inscription sur www.publicus.ch. Licence principale: 85 CHF/an. Édition combinée, imprimée + internet: 159 CHF/an.

Les Éditions Schwabe SA ont publié fin 2013 la 56^e édition de *l'Annuaire suisse de la vie publique* qui reste une source d'informations indispensable pour tous les acteurs de la vie publique et associative. Il contient les adresses de toutes les autorités (Confédération, canton et communes de plus de 5'000 habitants), les associations nationales, sans oublier les quotidiens et les publications spécialisées. Chaque inscription comporte le nom des personnes, l'adresse, le téléphone, le téléfax, le courriel et l'adresse internet. Une grande partie des informations données ne sont toujours pas disponibles sans autre gratuitement sur internet!

Les **index** suivants facilitent fortement les recherches: index des personnes, des matières et des abréviations. Ces deux derniers sont multilingues, ce qui rend le *Publicus* tellement apprécié des rédacteurs et des traducteurs (ce qui est le cas de l'auteur de cette rubrique).

Un exemple parmi les milliers de sigles recensés: qui sait ce qui se cache derrière le sigle SRV mentionné quatre fois? 1. *Schweizerischer Rauhfutterverband* (Association suisse des négociants en fourrages – ASNF), 2. *Schweizerischer Rollsport-Verband* (Fédération suisse de roller-skating – FSR), 3. *Schweizer Ruderverband* (Fédération suisse des sociétés d'aviron – FSSA) et 4. *Schweizerische Raumfahrt-Vereinigung* (Association suisse d'astronautique – ASA)!

ÉCHOS BROCHURESQUES & MUSÉOGRAPHIQUES BERNOIS

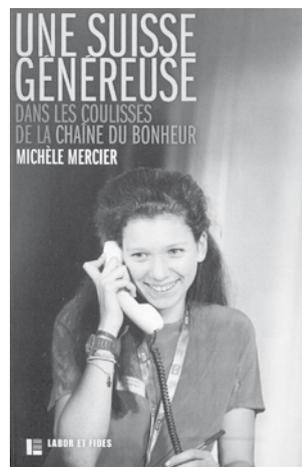


Museen im Kanton Bern. 202 pages, état des informations: avril 2011. Éditeur: Association des musées du canton de Berne, format 7,6 x 10,5 cm, masse 0,07 kg. Gratuit, disponible dans les musées, ou à défaut chez l'éditeur: Verein des Museen im Kanton Bern, Tannenweg 7, 3012 Berne, T 031 305 99 21 le me de 10 à 16 h, courriel info@mmbe.ch. Liste des musées sur internet: www.mmbe.ch.

Un petit guide pratique présentant une centaine de musées bernois, certains très connus et d'autres moins. C'est en feuilletant ce plaisant petit guide que de nouveaux buts d'excursion pourront être définis: qui connaît en ville de Berne la collection d'instruments de musique Karl

Bieri, sise à la Morillonstr. 11 (pour en savoir plus: www.musikbiern.ch, choisir la rubrique *Firma, Musik*) ou le musée de l'Armée du Salut, sis à la Laupenstr. 5 (pour en savoir plus: www.heilsarmee.ch, choisir la rubrique *Dienste, Museum & Archiv*)?

ÉCHOS LIVRESQUES & GÉNÉREUX HELVÉTIQUES



Michèle Mercier: **Une Suisse généreuse – Dans les coulisses de la Chaîne du Bonheur**, Labor et Fides, Genève, 2013, ISBN 978-2-8309-1497-9, 176 p., 16 illustrations formant un cahier entre les p. 64 et 65, format 14,8 x 22,4 cm, broché, masse 0,32 kg, prix 27 CHF en librairie ou par correspondance chez l'éditeur: T 022 311 32 69, courriel contact@laboretfides.com. Autres publications, voir sous www.laboretfides.com.

Les Suisses qui n'ont jamais versé un franc à la Chaîne du Bonheur doivent se compter sur les doigts d'une main!

L'auteure Michèle Mercier, née en 1946 (comme la Chaîne!), a travaillé durant 25 ans au Comité international de la Croix-Rouge (CICR) dont elle dirigea notamment

le département de la Communication, puis elle fut directrice adjointe de la Chaîne du Bonheur de 1995 à 1999. Depuis 2000, elle a poursuivi sa route professionnelle comme consultante indépendante en communication de crise et en évaluation de projets humanitaires.

Conçue au départ par quelques militants généreux de la Radio suisse romande, la Chaîne du Bonheur est aujourd'hui une institution reconnue dont l'engagement compte de façon essentielle dans les dispositifs de récolte de fonds en Suisse.

Michèle Mercier a enquêté dans les coulisses de la Chaîne du Bonheur, l'affaire médiatique de *L'Hebdo* de 1985 est évoquée sans ambages. Inscrivant son évolution dans celle de l'aide en cas de catastrophe sur plus de 60 ans en Suisse et dans le monde, elle dresse un portrait passionnant d'une *invention géniale* riche en soubresauts laquelle trace en filigrane le portrait d'une Suisse à la *générosité large et constante*.

■ Roland Kallmann

L'expression du mois (14)

La langue française est fort riche en proverbes et en expressions imagées.

Que veut dire l'expression *le coup du lapin*?

Réponse voir page 8.

Aaretheâtre, la compagnie théâtrale de l'ARB vous invite à une comédie en 8 scènes de **Sébastien Thiéry**

COCHONS D'INDE

Samedi 29 mars à 19h, apéritif facultatif à l'issue du spectacle, au prix de 20.- CHF avec inscription auprès de Mme Reber, 079 311 92 39 ou marie-claude.reber@hara.ch

Dimanche 30 mars à 17h

Aula de l'école cantonale de langue française,

Jupiterstrasse 2, 3015 Berne | Tram n° 8, arrêt Egghölzli

Yves Seydoux (*Le Client*) | Jérémie Millot (*Le Guichetier*)

Marie-Claude Reber (*La Dame et La Mère*)

Valérie Lobsiger (*Brigitte*) | Jean-François Perrochet (*L'Indien*)

Mise en scène: Jérémie Millot et Jacques Besson

Souffleuse: Francine Randin

Décors et technique: Beat Reber

Entrée libre, collecte pour couvrir les frais de la troupe

www.arb-cdb.ch/arb/activites | www.aaretheatre.ch

UNIVERSITÉ DES AÎNÉS DE
LANGUE FRANÇAISE (UNAB)

FORMATION CONTINUE

Musée d'histoire naturelle, Bernastr. 15, Berne
Chaque jeudi de 14 h15 à 16 h
www.unab.unibe.ch, Contact : T 031 302 14 36

Jeudi 13 mars 2014

M. Roger Schindelholz, professeur retraité

A quoi servent les économistes?

Jeudi 20 mars 2014

Mme Michèle Lenoble-Pinson, professeur, grammairienne, membre du Conseil international de la langue française (Paris)

Féminisation des noms de professions

Cette conférence a lieu dans le cadre de la 19^e Semaine de la langue française et de la francophonie et est ouverte à tout public, sans distinction d'âge.

Pour les non membres de l'UNAB, une finance d'entrée de CHF 10.-- sera perçue. Gratuité pour les étudiants.

Jeudi 27 mars 2014

M. René Spalinger, chef d'orchestre et conférencier

Comment Heinrich Schütz sauva l'âme allemande?

Jeudi 3 avril 2014

M. René Spalinger, chef d'orchestre et conférencier

Claudio Monteverdi : «l'œuvre doit émouvoir totalement l'homme!»

Jeudi 10 avril 2014

M. Philippe Küpfer, professeur honoraire de l'Université de Neuchâtel

La quête du Jardin d'Eden vue par un biologiste

favorisez
nos
annonceurs

CARNET D'ADRESSES

* Association romande et francophone de Berne et environs ou membre collectif de celle-ci

AMICALES

A³-EPFL BE-FR-NE-JU

(Association des diplômés de l'EPFL)
Roland Kallmann, T 031 301 24 83
roland.kallmann@a3.epfl.ch
<http://a3-berne.epfl.ch>

Association des Français en Suisse (AFS)
Mme Madeleine Droux, T 034 422 71 67

***Association romande et francophone de Berne et environs**
Michel Schwob
michel.schwob@bluewin.ch

***Patrie Vaudoise**
Georges A. Ray, T 031 952 60 81
ge.ray@bluewin.ch

***Société fribourgeoise de Berne**
Louis Magnin, T 031 351 57 54

***Société des Neuchâtelois à Berne**
Hervé Huguenin, T 021 614 70 63
herve.huguenin@gmail.com

Société valaisanne

Louis Andres
M 079 506 58 85, T 034 445 44 05 (P)

CULTURE & LOISIRS

Alliance française de Berne

Christa Renz, T 031 951 86 20

***Association des amis des orgues de l'église de la Sainte-Trinité de Berne**
Jean-Pierre Javet, T 031 302 14 36
www.2orgelndreif-2orguestrinite.ch

Berne Accueil
m.mc.bernasconi@swissonline.ch

***Club de randonnée et de ski de fond de Berne (CRF)**
Jean-François Perrochet
<http://home.datacomm.ch/crferne>

Groupe romand d'Ostermundigen
(jazz et loisirs)
M. René Tinguely, T 031 371 85 57
rene.tinguely@bluewin.ch

Société jurassienne d'émulation, section de Berne
Francis Reusser, 2735 Malleray

ÉCOLES & FORMATION CONTINUE

Ecole française de Berne (EFB)
conventionnée par l'Education nationale française (réseau AEFÉ)
Langues: français, allemand et anglais, de 3 à 16 ans
M. Jean-André Lafont, T 031 376 17 57
<http://www.ecole-francaise-de-berne.ch>

Société de l'Ecole de langue française (SELF) Christine Lucas, T 031 941 02 66

***Université des Aînés de langue française de Berne (UNAB)**
Jean-Pierre Javet, T 031 302 14 36

POLITIQUE & DIVERS

***Fichier français de Berne**
Elisabeth Kleiner,
T 031 901 12 66
www.fichier-francais.ch

Groupe libéral-radical romand de Berne et environs
Ernest Grimaître, T 031 371 15 03

Helvetia Latina
<http://www.helvetia-latina.ch>

RELIGION & CHŒURS

***Chœur d'église de la Paroisse française réformée**
Jean-Claude Bohren, T 031 921 54 53

Chœur St-Grégoire
Serge Pillonel, T 031 961 47 70

Eglise évangélique libre française
<http://www.eelb.ch>, T 031 974 07 10

Eglise française réformée de Berne
T 031 312 39 36 (lu-ve 9 h - 11 h 45)
T 031 311 37 32 location CAP
(ma-je 9 h - 11 h)
F 031 312 07 46
secretariat@egliserfberne.ch
www.egliserfberne.ch

Groupe adventiste francophone de Berne
Mme M.-A. Bouvier, T 031 359 15 27
marie-ange.bouvier@aidlr.org

Paroisse catholique de langue française de Berne
Rainmattstrasse 20
3011 Berne
T 031 381 34 16
www.paroissecatholiquefrancaiseberne.ch

LES QUARTIERS NORD DE BERNE. L'exposition «Le Nord de Berne au fil du temps» retrace en photos 150 ans d'histoire des quartiers du nord de la ville de Berne. Le photographe de la «Berner Zeitung» Andreas Blatter a baladé son appareil de Breitenrain au Wankdorf, en passant par Lorraine et Viktoria. De son travail est né un livre «Breitsch u drumum». À voir jusqu'au 12 avril 2014. Kornhausforum, Kornhausplatz 18, 3011 Berne. T 031 312 91 10. www.kornhausforum.ch

NOUS MANGEONS LE MONDE. L'homme doit se nourrir pour vivre, et il choisit chaque jour quel sera son menu. D'où viennent les aliments? Comment ont-ils été produits? Nos choix en matière d'alimentation ont des répercussions sur notre santé, mais aussi sur l'environnement et sur la vie d'autres personnes, chez nous en Suisse, en Afrique et ailleurs sur la planète. L'exposition «Wir essen die Welt» invite à un voyage culinaire autour du monde tout à fait particulier. Elle met en lumière différentes facettes qui ont trait à la nourriture, aux produits alimentaires et au commerce, aux plaisirs et aux affaires ainsi qu'à la faim et à l'abondance. Les visiteurs plongent dans un univers qu'ils peuvent explorer de manière ludique sous différents angles. À voir jusqu'au 24 mai 2014. Forum politique de la Confédération («Käfigturm»), Marktgasse 67, 3003 Berne, T 031 322 75 00. www.wir-essen-die-welt.ch

LES LACUSTRES – AU BORD DE L'EAU ET À TRAVERS LES ALPES. Sur une surface de 1200 m², la prochaine exposition du Musée d'Histoire fait revivre ceux qui furent les Lacustres. Des objets de première importance, des maquettes explicatives, des figurines et des tableaux lumineux grand format vous permettront de mieux connaître le quotidien des habitants préhistoriques de notre région. Dans le parc du musée, le visiteur pourra découvrir deux maisons lacustres grandeur nature et suivre la croissance des céréales préhistoriques. Les mercredis et dimanches, dans l'atelier de travail du métal, des artisans vont créer des objets identiques à ceux issus d'une sépulture de l'âge du bronze ancien, en utilisant les techniques de l'époque. À voir du 3 avril au 26 octobre 2014. Musée d'Histoire de Berne, Helvetiaplatz 5, 3005 Berne, T 031 350 77 11. www.bhm.ch

RITUELS. Le Musée de la communication présente l'exposition «Rituels. Un guide de vie», consacrée aux petits et grands rituels qui nous accompagnent dans la vie de tous les jours, qu'ils soient ouverts ou fermés. Les rituels nous aident aussi bien à fêter et célébrer qu'à pleurer et dire adieu. Si l'exposition incite à réfléchir sur les rituels connus et traditionnels, elle livre aussi la recette de nouveaux rituels taillés sur mesure. À voir jusqu'au 20 juillet 2014. Musée de la Communication, Helvetiastrasse 16, 3000 Berne. T 031 357 55 55, www.mkf.ch



Dessin: Anne Renaud

LA NUIT DES MUSÉES. La Nuit des Musées marque chaque année le début de la saison culturelle dans la capitale fédérale. Les façades grises des institutions culturelles baignent alors dans un éclairage magique et invitent à une visite. Le 21 mars 2014, des milliers de noctambules sillonneront à nouveau la ville de Berne à l'occasion de la Nuit des Musées. Composez votre programme vous-même en puisant dans la richesse de l'offre proposée. www.museumsnacht-bern.ch

Réponse de la page 6

C'est une expression utilisée pour dire «donner un coup brutal sur la nuque, lequel peut casser les vertèbres cervicales et entraîner la mort.» Au figuré: trahison, coup par derrière, «coup que la nature vous donne vers la cinquantième année, à l'époque de l'âge critique». Elle est citée pour la première fois par Alfred Delvau Oudin, en 1867, dans son *Dictionnaire de la langue verte*, lequel permet de dater de nombreuses expressions et termes populaires au XIX^e siècle, il constitue l'équivalent exact du recueil d'Antoine Oudin au XVII^e siècle. RK



bühler ag
Le reflet de votre style de vie

cuisines | menuiserie | aménagements intérieurs

Galgenfeldweg 3-5, 3006 Berne
tél. 031 340 90 90 | fax 031 340 90 99
info@buehler-kuechen.ch
www.buehler-kuechen.ch



PARFUMERIE SPIESS
Schönheit kommt von Ihnen.

Spitalgasse 27 · 3000 Bern 7 · www.parfumerie-spiess.ch
Tel. Kosmetik: 031 312 06 05 · Tel. Parfumerie: 031 311 43 44

Courrier de Berne

Organe de l'Association romande et francophone de Berne et environs et périodique d'information
Prochaine parution: mercredi 16 avril 2014

Administration et annonces

Jean-Maurice Girard
Adresse: Association romande de Berne, 3000 Berne
admin@courrierdeberne.ch
annonces@courrierdeberne.ch
T 031 931 99 31

Dernier délai de commande d'annonces:
mardi 25 mars 2014

Rédaction

Christine Werlé, Roland Kallmann,
Valérie Lobsiger, Nicolas Steinmann
Illustration: Anne Renaud.
christine.werle@courrierdeberne.ch

Dernier délai de rédaction: vendredi 28 mars 2014

Mise en page:

André Hiltbrunner, graphiste et dessinateur, Berne

Impression et expédition

Rubmedia, Seftigenstrasse 310, 3084 Wabern

ISSN: 1422-5689

Abonnement annuel: CHF 35.00, Etranger CHF 40.00

Site internet: www.arb-cdb.ch